

Un Commandeur de l'Ordre national du mérite agricole en Gaspésie

André Ruest

Volume 57, numéro 3 (199), décembre 2020, mars 2021

Vie animale : entre ciel et terre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95406ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ruest, A. (2020). Un Commandeur de l'Ordre national du mérite agricole en Gaspésie. *Magazine Gaspésie*, 57(3), 21–22.



Potager et ensemble des dépendances d'Ernest-A. Dugas à Saint-Jean-l'Évangéliste, 1949.

Photo : Maurice Saint-Pierre
BAnQ Québec, E6,S7,SS1,P70976

UN COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE EN GASPÉSIE

La Gaspésie est reconnue pour la richesse et la diversité de ses ressources halieutiques. Le développement de son agriculture l'est cependant beaucoup moins. Quoique timide au départ, la création du ministère de l'Agriculture, puis du mérite agricole contribueront à son essor. Je vous présente ici le premier récipiendaire gaspésien de ce prix, Ernest-A. Dugas de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste, à Nouvelle.

André Ruest

Technicien en documentation, BAnQ Gaspé

En Gaspésie, la pratique de l'agriculture est longtemps orientée vers les besoins de subsistance. Quelques volailles, une vache ou deux suffisent aux besoins domestiques de la maisonnée. Les travaux en forêt et la pêche viennent combler les besoins financiers des familles.

Le développement de l'agriculture dans la région est lent et principalement localisé du côté sud de la péninsule. L'arrivée des Acadiens et, par la suite, la venue des loyalistes américains à la fin du 18^e siècle marquent un jalon important dans son développement. En effet, de par leurs traditions agricoles et leurs

connaissances de la culture du sol, ils permettent un essor de l'agriculture. Les riches terres et le climat de la baie des Chaleurs rendent même possible le développement d'une agriculture de type commercial.

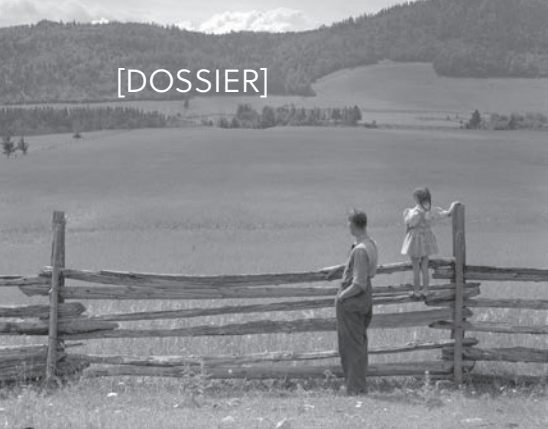
NAISSANCE DE DIFFÉRENTES INSTANCES

La création du ministère de l'Agriculture en 1887, la naissance de cercles agricoles, la crise économique de 1929 et le mouvement de retour à la terre prôné par le clergé contribueront à l'ouverture d'une trentaine de villages dans l'arrière-pays gaspésien. Parmi ceux-ci, Val-d'Espoir qui accueillera une école d'agriculture.



Poulaillers chez Ernest-A. Dugas, 1949.

Photo : Omer Beaudoin
BAnQ Québec, E6,S7,SS1,P72391



Ernest-A. Dugas contemple son champ, 1949.

Photo : Omer Beaudoin
BAnQ Québec, E6,S7,SS1,P72390

Au cours de sa courte existence, elle permet la transmission de nouvelles connaissances en matières agricoles à plus de 850 fermiers et, par le fait même, contribue au développement de l'agriculture.

En 1890, le Conseil d'agriculture, présidé par H.G. Joly de Lotbinière, organise le premier concours du mérite agricole afin de promouvoir l'amélioration des connaissances et des pratiques des agriculteurs, et de hausser la productivité et la qualité de leurs produits. L'Ordre national du mérite agricole existe toujours aujourd'hui. Au cours de ses 130 ans d'existence, quelques fermes gaspésiennes ont reçu des honneurs.

UN PREMIER RÉCIPiendaIRE EN GASPÉSIE

La persévérance d'Ernest-A. Dugas et de sa famille porte fruit. Après quelques participations au concours, il devient en 1959 le premier Gaspésien à recevoir la très convoitée médaille d'or et le titre de Commandeur de l'Ordre national du mérite agricole pour la qualité de son entreprise. En date d'aujourd'hui, seulement deux fermes de la région ont reçu la médaille d'or : la ferme Dugas et la ferme Filbert de Petite-Matane en 1979.

M. Dugas est décoré de la médaille d'argent en 1944 alors qu'en 1949, il se classe 7^e pour l'obtention de la médaille d'or. Il se retrouve au 2^e rang, toujours dans la même catégorie, en 1954 pour enfin se voir attribuer la médaille d'or en 1959.

Lors du concours de 1944, Ernest-A. Dugas est déjà propriétaire de la ferme depuis plusieurs années. Il a

succédé à son père et a repris les rênes de la petite exploitation agricole située chemin du Platin à Nouvelle. La ferme compte 150 arpents de terre dont 70 sont en culture et le reste en bois.

LA FERME DUGAS

Le troupeau est assez modeste; il se compose de huit vaches, d'une douzaine de moutons, de deux chevaux et de quelques porcs. Sa production de légumes est cependant importante. En plus des quelques arpents de culture de pommes de terre, la ferme Dugas récolte des tomates, des carottes, des choux, des betteraves, des panais, des haricots, des oignons, des pois verts, des choux de Siam (rutabagas), de la laitue et du maïs. Cette production maraîchère est écoulee principalement à Campbellton au Nouveau-Brunswick.

Plus que tout, Ernest-A. Dugas est reconnu dans la région comme étant un important éleveur de volailles. Il entretient une basse-cour bien organisée et prospère, peuplée de magnifiques spécimens de race Plymouth Rock. La construction récente de nouveaux poulaillers lui permet de garder 500 poules tout au long de l'année.

Quelques années plus tard, en 1949, la basse-cour de la ferme se compose de 700 pondeuses et de 2 000 poulets. Les œufs et la chair des poulets sont écoulés également sur le marché du Nouveau-Brunswick. Les revenus de la ferme proviennent principalement de la production laitière et avicole.

Les années passent et le développement de la ferme familiale se poursuit. En 1954, la famille Dugas est logée dans une nouvelle maison plus grande et plus spacieuse que la précédente. Le cheptel se compose dorénavant d'un troupeau de 10 vaches de race Ayrshire, d'un taureau de race et d'une vingtaine de jeunes taures pour l'élevage. La production porcine se résume à l'élevage et à l'engraissement d'une vingtaine d'individus. La production avicole prend également de l'expansion; on compte maintenant

700 pondeuses, 1400 cochets et 1100 poulets logés dans de vastes poulaillers de deux étages.

En 1959, année de la prestigieuse récompense, la ferme, à la suite de l'acquisition d'une propriété voisine, compte maintenant 476 arpents dont 323 arpents en boisé et 153 en culture. Les productions avicole et laitière sont toujours les principales sources de revenu de la famille. En 1958, la ferme produit 12 000 douzaines d'œufs. La vente des autres produits de la ferme contribue également au bien-être financier de la famille.

Âgé de 60 ans, Ernest-A. Dugas, père de 14 enfants, propriétaire et exploitant d'une ferme exemplaire depuis 35 ans, doit être fier de l'accomplissement de sa vie. Soutenu en tout temps par son épouse Albertine Dugas (née Saint-Onge) et ses nombreux enfants, le succès de l'entreprise familiale des Dugas est un exemple pour tous les producteurs agricoles de la région, mais également de toute la province.

En 2001, les vaches laitières sont vendues alors que Roméo, le fils d'Ernest, a 72 ans. La production et la vente de foin et de céréales se poursuivent. Après quatre générations de Dugas, cette ferme sans relève rencontre un agriculteur sans ferme en 2017 : Alexis Richard. Avec son père Denis, il achète la ferme ancestrale des Dugas et élève depuis des agneaux en caressant le rêve d'en refaire une ferme laitière.



La famille Dugas, 1949.

Photo : Omer Beaudoin
BAnQ Québec, E6,S7,SS1,P72387